

Le renouveau de la pierre sèche

En mars dernier, les premières rencontres régionales de la pierre sèche se sont tenues à Ungersheim à l'écomusée d'Alsace. Les professionnels ont pu à cette occasion découvrir ou redécouvrir une pratique vertueuse qui comporte de multiples avantages.



MURET EN AVEYRON



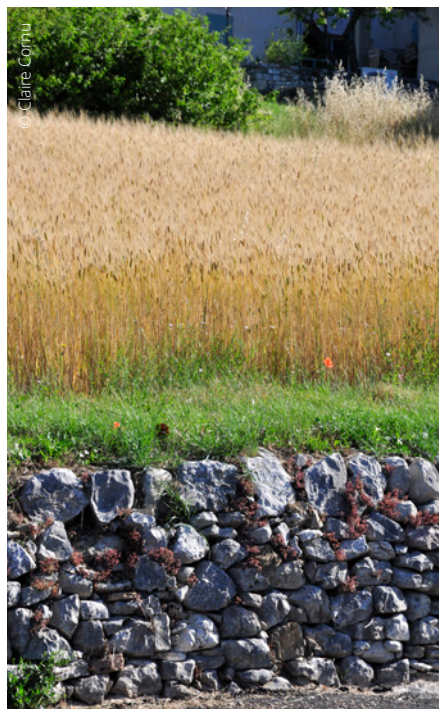
MUR DE CLÔTURE EN BOURGOGNE

Organisées conjointement par la Direction régionale de l'Unep - Les Entreprises du Paysage, la Fédération Française des Professionnels de la pierre Sèche (FFPPS), la Fédération Française du Paysage Alsace-Lorraine (FFP), et le ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie (MEDDE), ces rencontres ont rassemblé les professionnels de plusieurs corps de métier acteurs du monde du paysage. Elles avaient pour mission d'ouvrir les horizons en sortant de l'ombre une pratique paysagère ancestrale majeure qui offre de nouveaux potentiels d'aménagement.

Des techniques à revaloriser

Experts muraillers, ingénieurs, agronomes et acteurs locaux se sont succédés devant l'auditoire, exprimant pour les uns le besoin crucial de préserver et transmettre les savoirs et pratiques de cette discipline, pour les autres la difficulté de motiver les pouvoirs publics sur l'intérêt de ce patrimoine ancestral. Les échanges ont mis en évidence le clivage encore présent entre les muraillers professionnels et les acteurs de la filière paysage, tout en montrant des exemples de collaborations fructueuses déjà mises en œuvre comme le partenariat à Vesoul entre ID Verde agence de Belfort/ Monbéliard, un carrier et des muraillers professionnels sur un chantier d'infrastructure routière paysagée.

Régis Cappart, Président de l'Unep Nord-Est, a d'ailleurs tenu à préciser qu'avec la reconnaissance officielle de la maçonnerie paysagère par les pouvoirs publics depuis 2014, ce secteur allait pouvoir se développer chez les entrepreneurs du paysage. Président de la FFPPS, Paul Arnault a indiqué que la professionnalisation et la qualification du métier de murailler étaient en cours, motivées par de plus de plus de demandes de chantiers de reconstruction ou restauration d'ouvrages en pierre sèche. Il est d'ailleurs co-rédacteur du premier guide de bonnes pratiques de construction de murs de soutènement en pierre sèche (1).



MUR DE SOUTÈNEMENT D'UN CHAMP DANS LE VAUCLUSE



(1) « **Pierre sèche, guide de bonnes pratiques de construction de murs de soutènement** », collectif financé par la Direction des entreprises du commerce, de l'artisanat, des services et des professions libérales, 25 € Rens : FFPPS, 04 90 80 65 61, c.cornu@cmar-paca.fr - www.professionnels-pierre-seche.com



ANCIENS MURS ET TERRASSES DANS LE GARD



MUR DE SOUTÈNEMENT D'UN JARDIN DANS LE VAUCLUSE

Une pratique à connaître

À son tour, Claire Cornu a rappelé l'étendue des ouvrages réalisables avec ces techniques. Cette architecte-urbaniste et coordinatrice de la FFPPS parcourt en effet la France et l'Europe depuis de nombreuses années pour recenser les ouvrages remarquables en pierre sèche et motiver les acteurs publics et privés à leur préservation. Car murs et murets de pierres sèches jalonnent le paysage de nos campagnes.

Régis Ambroise, ancien chargé de mission paysage au ministère de l'Agriculture en a fait une brillante démonstration : dans le cadre de la transition énergétique dans laquelle nous devons nous engager, le paysage est au cœur de la transformation des territoires, et ces territoires, au nord, au sud comme à l'est ou à l'ouest, sont encore principalement caractérisés par l'abondance de constructions rurales en pierre sèche.

D es ressources locales

En sa qualité de Président du collectif Paysages de l'après-pétrole (2), Régis Ambroise affirme que l'omniprésence de ce matériau constituant les paysages agraires doit servir de modèle pour les générations actuelles et futures. Les murets de pierre sèche édifiés par les anciens paysans leur assuraient la préservation des terres contre l'érosion, en même temps que la délimitation de leurs parcelles et des pâtures d'élevage. Ils s'en servaient également comme soutien pour modeler les terrains en pente afin de cultiver sur des terrasses planes. La canalisation de l'eau d'irrigation était de surcroît facilitée par ce travail de modelage. Pourquoi ont-ils utilisé ces pierres au fil des générations d'agriculteurs ? Parce que ce matériau est omniprésent sur tout le territoire, et qu'il était disponible dans la plupart des champs. Régis Ambroise soutient qu'il serait bon de revenir à ces considérations basiques afin d'utiliser à nouveau ces ressources locales dans les paysages. Cela nous permettrait d'assurer une transition douce et intelligente, où ces pratiques ancestrales retrouvées et remises au goût du jour pourraient apporter des solutions durables. D'autant que ces techniques d'aménagement reposent aussi sur une main d'œuvre locale et créent de nouveaux débouchés pour les entreprises des différentes régions.



MUR AVEC INCLUSION D'UN ESCALIER



MURS DÉLIMITANT LES JARDINS DU CHÂTEAU DE JOINVILLE



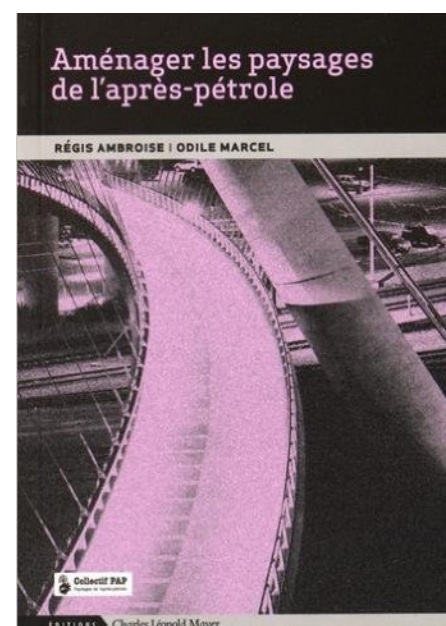
MURETS CONTEMPORAINS DANS UN JARDIN



MURET ANCIEN AUTOUR D'UNE COUR DE FERME, COLONISÉ PAR DES SEDUMS

D e l'ancien au contemporain

Il est vrai que face à la construction béton généralisée depuis de longues années, ce patrimoine disparaît peu à peu alors qu'il offre de multiples sources d'inspiration pour la filière professionnelle et des atouts écologiques certains. Cette utilité oubliée des constructions de pierre sèche a été exposée lors de ces rencontres, pour que chacun trouve matière à se réapproprier ce type de construction et ses techniques. Urs Lippert, murailleur professionnel en Suisse, travaille effectivement avec ce matériau depuis une dizaine d'années sur des projets architecturaux et paysagers. Montrant ses chantiers en photos lors de ces rencontres, il a pu convaincre l'auditoire de l'intérêt des commanditaires pour ce matériau naturel, solide, écologique et très valorisant, tant pour le professionnel que pour l'esthétique des projets. Aujourd'hui intervenant aussi bien dans les jardins qu'en territoire agricole et en zones naturelles, les entreprises du paysage peuvent y voir des applications en lien avec la préservation de l'environnement, ainsi qu'une source supplémentaire d'inspiration pour des projets contemporains.



(2) « **Aménager les paysages de l'après-pétrole** », Régis Ambroise, Odile Marcel, éditions ECLM, 128 pages, 9€. www.eclm.fr

Des atouts écologiques

Avec le besoin actuel de diminuer l'impact des chantiers sur l'environnement, d'utiliser des matériaux locaux et de favoriser la biodiversité sur l'ensemble des territoires, les atouts de la pierre sèche ont de quoi séduire : les murs et murets en pierres sèches accueillent la petite faune qui y trouve gîte et couvert, plus les insectes. Dans les interstices laissés libres entre les pierres, des plantes spontanées

viennent s'installer, mousses et espèces à fleurs attirant les insectes butineurs. Ces murs et murets favorisent donc la biodiversité végétale et animale. Ensuite ils protègent les sols contre l'érosion par le vent et la pluie. Ils constituent en plus un obstacle efficace pour lutter contre la force destructrice des eaux de ruissellement. Restant perméables, ils limitent la pression hydrostatique et assurent la sta-

bilité de l'ouvrage en cas de fortes pluies. Un mur ou muret dimensionné selon les règles de l'art présentent une résistance mécanique comparable à celle d'un mur en béton (3). Enfin, le bilan environnemental est plus faible que celui d'autres techniques de construction équivalentes et le recyclage, si besoin, s'effectue simplement en réaffectant les pierres à un autre usage.

Un avenir à construire

Marc Forestier, participant de ces rencontres et consultant Territoires et Patrimoines, a confirmé ces atouts (qu'il a largement étudiés en tant qu'ancien directeur des parcs naturels du Haut-Jura et de Chartreuse) lors des rencontres, et souligné le besoin de sensibiliser tant le public que les professionnels à la modernité de ces techniques et à la richesse de ces savoir-faire. Son livre « *Construire avec les ressources naturelles du massif du Jura* » (4) consacre d'ailleurs un chapitre entier aux ouvrages en pierre sèche.

Le retour de la pierre sèche dans l'aménagement des espaces publics lui semble tout à fait approprié aux nouveaux enjeux de notre société, particulièrement pour faire revenir la nature en ville. Il reste à convaincre les nombreux entrepreneurs du paysage et les paysagistes-concepteurs pour qu'ils s'attèlent à cette tâche, ainsi que leurs commanditaires. Mais avec la multiplication des formations proposées par différents organismes, dont la FFPPS, il y a bon espoir que la pierre sèche devienne un secteur de plus en plus convoité.



ANCIEN MURET COLONISÉ PAR LA VÉGÉTATION



CLÔTURE EN PIERRES SÈCHES AUTOUR D'UN POTAGER DANS LE GARD



SEDUMS ET COQUELOURDES IMPLANTÉS SUR UN MURET



(3) Selon les études menées par l'Institut Languedocien de la Pierre Sèche.

www.ilps.fr

(4) « *Construire avec les ressources naturelles du massif du Jura* », Marc Forestier, éditions Favre (Suisse), 226 pages, 35 €. www.editionsfavre.com

www.lesentreprisesdupaysage.fr